



LETTRE
D'INFORMATION
#6

LA LETTRE NATURA 2000

Lettre d'information n°6 des sites Natura 2000 animés par le syndicat mixte du Parc naturel régional des Ballons des Vosges - 2022.



En bref p. 1



Ça se passe près de chez vous p. 2-3



Coup de zoom sur les espèces ! p. 4

Édito



EN ACTION, ET EN VIGILANCE...

2021 a été riche de nombreux projets, conduits à vos côtés sur les 22 sites natura 2000 animés par le Syndicat Mixte du Parc naturel régional des Ballons des Vosges. Ce réseau s'est d'ailleurs également agrandi cette année, avec 6 nouveaux secteurs versant vosgien, désignés au titre de la directive « habitats » : il s'agit de Champâtre, des massifs de Longegoutte, de Vologne, du Défilé de Straiture, de Jemnaufaing, ainsi que la forêt domaniale de Gérardmer ouest (Faignes de Noire Rupt et Morte Femme). Une opportunité pour relancer la dynamique d'animation sur ces sites en lien avec l'Office National des Forêts, les élus, le Conservatoire d'espaces naturels de Lorraine et les usagers.

Cette nouvelle édition de notre lettre natura 2000 vous présente plusieurs de ces actions, initiées ou réalisées en 2021. Si sur le terrain la dynamique est donc réelle, grâce à

l'engagement de nombreux élus, associations, agriculteurs, forestiers etc, il n'en reste pas moins que certains thèmes devront nécessiter des efforts supplémentaires notamment pour limiter les impacts du gibier sur nos écosystèmes et sur l'économie locale de nos exploitations agricoles et des communes forestières. Nous serons également particulièrement vigilants, avec nos partenaires, sur l'évolution de la future Politique Agricole Commune et notamment le devenir des mesures agri-environnementales, sensées répondre aux enjeux de préservation de la biodiversité dans les sites natura 2000 : ces contrats doivent demeurer pertinents d'un point de vue environnemental, de la préservation de nos paysages, tout en restant attractifs pour les éleveurs volontaires.

LAURENT SEGUIN

Président du syndicat mixte
du Parc naturel régional des Ballons des Vosges

QUELQUES ACTUALITÉS EN BREF

De nouvelles têtes dans l'équipe natura 2000 du Parc

Mathieu Gilleron, arrivé en mars 2020 au Parc, anime désormais plusieurs sites vosgiens, notamment les 6 nouvelles Zones Spéciales de Conservation versant vosgien ainsi que Lispach, Bambois et la Zone de Protection Spéciale « massif vosgien ». Pour ce site, il est appuyé depuis mai 2021 par

Fabien Diehl, lequel anime également en complément le Plan National d'Actions en faveur du Grand Tétrás. Enfin Sophie Picou est venue renforcer l'équipe sur le versant alsacien au niveau des sites « Hautes Vosges » et « Vosges du Sud ».

Kévin Gomas et Sylvain Danielo sont partis vers de nouveaux horizons, merci pour leur travail !

Présidence des comités de pilotages

Laurent Seguin a été reconduit le 16 septembre 2021 à Xonrupt-Longemer, comme président du comité de pilotage

de la Zone de Protection Spéciale « massif vosgien ».

Semons local : des expérimentations en cours

Le Parc lance une campagne de tests de mélanges prairiaux réalisés à partir de semences labellisées « végétal local » et produites par 2 entreprises du bassin rhénan. Ce label garantit ainsi des plantes d'origine génétique locale.

Leur composition a été élaborée suite aux nombreux travaux en cours sur les prairies. Avec le soutien de l'Agence de

l'Eau et du Commissariat de massif, ces mélanges seront mis à disposition d'éleveurs intéressés, de domaines skiables ou de communes souhaitant tester ces mélanges. 12 chantiers sont déjà identifiés pour le printemps 2022, entre Corravillers, le Thillot et Felling.

L'objectif est de valider les choix de semences réalisés et de vérifier si les bénéficiaires sont satisfaits.

Des projets de restauration ou d'implantation de prairies ? contactez-nous !
Contact : Fabien Dupont
f.dupont@parc-ballons-vosges.fr

Des élus et des bénévoles engagés dans des protocoles de suivi des insectes

Dans la continuité du diagnostic sur les « microhabitats » d'un réseau de 16 îlots de sénescence, le Parc a sollicité l'Office Pour les Insectes et leur Environnement (OPIE) afin de réaliser un inventaire des Coléoptères « saproxyliques » c'est-à-dire décomposeurs de bois mort. Cette classe d'insectes est un bon indicateur de la richesse écologique de ces vieilles forêts.

4 îlots de sénescence ont été équipés avec des pièges d'interception de fin avril à mi-août 2021 en forêt domaniale de Hérival, en forêts communales de Masevaux, Goldbach-Althenbach et Rimbach-près-Guebwiller. Un dispositif similaire est également installé, depuis 2020, en forêt de Stosswihr, dans le cadre de la Réserve Naturelle de Frankenthal-Misshemle.

Le piège d'interception (photos ci-dessous) est disposé à proximité d'arbres riches en microhabitats et bois morts. Il permet de collecter les Coléoptères circulant en vol, à la recherche de nourriture, d'un partenaire, ou d'un site de



Piège dit « d'interception »

Mise en place des pièges dans l'îlot de Goldbach avec des élus, bénévoles, l'ONF, le Parc et l'OPIE

poncte. Le principe est « simple » : les coléoptères se heurtent au film transparent tendu verticalement. Au moment du choc, les insectes replient leurs ailes, se mettent en boule et tombent aussitôt dans un entonnoir, glissent dans un pot contenant une solution saturée en sel dans laquelle ils sont alors pris au piège. Cette saumure assure une bonne conservation des insectes avant leur collecte, assurée toutes les 3 semaines pour une identification en laboratoire. Le protocole implique donc de se déplacer sur ces dispositifs environ 5 fois par an : cette « récolte » des animaux piégés avant leur envoi au laboratoire est assurée par les animateurs natura 2000, mais aussi... par des élus, des habitants bénévoles et des forestiers !

Cette opération sera répétée 3 années de suite afin d'avoir une vision exhaustive et limiter les éventuels impacts liés aux épisodes météorologiques particuliers. Il faudra donc être patient pour que cette étude délivre tous ses résultats... Mais en 2020 sur Stosswihr, l'OPIE comptabilisait déjà pas moins de 135 espèces de Coléoptères.



Phloiostichus denticolis est un coléoptère montagnard très localisé, dont la larve et l'adulte vivent sous les écorces des hêtres et des érables morts au cours de l'année. Alors que cette espèce n'est connue que d'une seule vallée dans toutes les Pyrénées, elle semble assez fréquente dans notre massif – photo Pierre Zagati.



De gauche à droite Bruno Mériquet de l'OPIE, Raphaël Violini et Nicolas Kuhk, élus de Rimbach-près-Guebwiller, engagés également dans la récolte des insectes

« Nous avons été séduits à plus d'un titre par le projet participatif aux prélèvements d'insectes sur l'îlot de sénescence de Rimbach-près-Guebwiller. En effet, pour Nicolas, amoureux de la nature, qui était adjoint chargé de la forêt au moment de la constitution de l'îlot de sénescence, c'est un juste retour aux sources. Cet espace protégé est quelque peu son « bébé ». Pour moi, l'intérêt pour le milieu montagnard, sa flore et sa faune n'est pas étranger au fait que j'ai été immédiatement conquis par le projet. »

Raphaël Violini et Nicolas Kuhk élus à Rimbach-près-Guebwiller.

Contact : Sophie Picou
s.picou@parc-ballons-vosges.fr

Le lundi au soleil sur les collines sous vosgiennes

À l'initiative de Bernard Grimm, élu à Westthalen, et sous l'égide de l'association Orchidées, un rendez-vous hebdomadaire est proposé par le Parc aux personnes de tous horizons, pour mener des actions concrètes de gestion du site Natura 2000 des collines sous vosgiennes, notamment l'arrachage de prunelliers.

Ces rendez-vous permettent une implication forte des locaux, qui s'approprient pleinement les biotopes sur lesquels ils travaillent en toute convivialité avec leurs voisins ou leurs amis. Les organisateurs ont été surpris par l'engagement des participants, qui reviennent tous les lundis, comme on revient faire une balade qui a fait plaisir !

Les invitations sont publiées dans les bulletins communaux afin d'expliquer la démarche, préciser l'avancement et inciter d'autres personnes à participer. Initiés en août 2020, ces chantiers représentent plusieurs centaines d'heures de travail bénévole.

Et vous, vous faites quoi lundi prochain ?

Contact : Claudia Caridi
c.caridi@parc-ballons-vosges.fr

DOSSIER : bilan du pastoralisme, 8 ans après son retour sur le site Natura 2000 des collines sous vosgiennes

Les moutons de retour depuis 2014, après environ 30 années sans pâturage.

La consigne scientifique est de privilégier un pâturage d'arrière-saison, afin de favoriser la floraison complète, et un « chargement » (nombre de brebis / ha) élevé sur un temps court. De plus les enclos sont régulièrement déplacés pour ne pas abîmer les sols.

L'entretien des clôtures est relativement chronophage : les épines cassent les filets, le gibier surpris par ces enclos mobiles s'y accroche, d'où la divagation de brebis... S'ajoute à cela l'appétence des brebis pour les sucres qui mûrissent sur des coteaux voisins !

Pour évaluer l'impact du pâturage sur la lande, un suivi de la flore est réalisé. Suite à 5 campagnes de relevés, les résultats convergent avec les hypothèses de départ : un éclaircissement de la végétation et l'augmentation de formations plus rases au sein desquelles les espèces à enjeux s'affirment. En clairsemant la végétation, les rejets d'arbustes ne sont plus dans leur optimum écologique et s'épuisent. La lande et son faciès d'embaumissement sont maîtrisés. La patience est la clé de la conservation du milieu, le soutien aux éleveurs, essentiel à la pérennité de l'action, en est une autre ! Les éleveurs sont soutenus par

L'Etat et l'Union européenne dans le cadre des contrats natura 2000 montés par le Parc et ses partenaires.

Contact : Claudia Caridi
c.caridi@parc-ballons-vosges.fr



Alain Didierjean et Hélène Itis sont les 2 éleveurs engagés sur les Collines

DOSSIER : j'ai 1000 étangs, qu'est-ce que j'en fais ?

Il a beau s'appeler le Plateau « des 1000 étangs », le chiffre n'est pas tout à fait exact... et varie selon les époques. Ainsi d'après les photographies aériennes de 1950, on en dénombrait environ 600 de plus de 1000 m², alors qu'en 2020, on en compte un peu plus de 1 000 !

Au départ le Plateau a été profondément modelé par les glaciers, qui ont laissé après leur fonte, il y a environ 10 000 ans, un modelé de bosses et de creux, propices à l'installation de nombreuses tourbières et étangs. Mais tous ne sont pas issus de la dernière glaciation : en effet des centaines ont vu le jour après la seconde guerre mondiale et jusque dans les années 80, lorsque les prés humides n'étaient plus fauchés faute de main d'œuvre, ont été creusés et aménagés en étangs afin de « rentabiliser » le terrain difficile à entretenir et créer une surface en eau, pour le plaisir des yeux ou pour le loisir...

Aujourd'hui, de nombreux étangs ne sont plus gérés de manière « traditionnelle », avec une vidange régulière (tous les 2 à 5 ans, pour les plus grands), une mise en assec plusieurs mois, permettant aux vases de se minéraliser et de réduire le risque de comblement de l'étang à long terme ou d'asphyxie des rivières en aval. Cette gestion porte aussi sur l'entretien des ouvrages : digue, prise d'eau, déversoir de crues etc. Or cet « abandon » des pratiques traditionnelles est bien souvent lié à une méconnaissance des enjeux, ou l'absence d'expérience notamment pour les nouveaux propriétaires, sans parler de la complexité de la réglementation...

Dans le cadre de natura 2000, le Parc naturel régional des Ballons des Vosges s'attache à répondre aux nombreuses questions des propriétaires et les accompagne dans leurs démarches afin de concilier la préservation de ce patrimoine naturel, paysager et culturel exceptionnel. Il est ainsi prévu de mettre en place prochainement des permanences dédiées aux étangs et de renforcer l'équipe natura 2000 avec une deuxième personne, spécialisée dans les milieux aquatiques. Elle aura pour mission d'aider les propriétaires dans leurs démarches et de coordonner les actions par bassin versant.

Contact : Clémence Lefebvre
c.lefebvre@parc-ballons-vosges.fr



Accompagner les propriétaires d'étang pour conserver ce patrimoine biologique et historique unique.

La Cigogne noire sur le Plateau des 1000 étangs ?



Vous connaissez certainement la cigogne blanche, mais savez-vous qu'elle a une cousine, à peine plus petite et plus discrète : la cigogne noire. Solitaire,

elle fréquente principalement des forêts matures pour nicher, et des petites vallées humides bordées de prairies et de petits ruisseaux pour se nourrir (poissons, insectes aquatiques, écrevisses, amphibiens...).

Inscrite sur la Liste Rouge des espèces menacées en France, elle avait quasiment disparu d'Europe de l'Ouest au XX^e siècle. Avec moins d'une centaine de nids en France, elle recolonise aujourd'hui, petit à petit, certains massifs forestiers, notamment en Haute-Saône. Régulièrement observée sur le Plateau des 1000 étangs à la belle saison depuis plusieurs années, on pense qu'elle profite de la multitude de cours d'eau pour venir se nourrir, mais ne pourrait-elle pas nicher ? C'est ce que Claire Munier, stagiaire en licence Sciences de la vie de l'Université de Lorraine était chargée de vérifier ce printemps. Elle a pu confirmer l'intérêt de 3 secteurs potentiels, mais aucun individu n'y a été observé en 2021. Ils feront l'objet de recherches complémentaires à l'avenir. En 2022, comme chaque année, en partenariat avec l'ONF et des bénévoles locaux, nous proposerons des journées d'observation pour continuer de suivre l'évolution de l'espèce sur le Plateau.

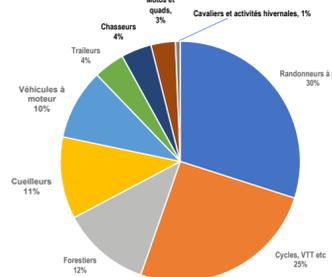
Vous avez de votre côté observé des individus en période de reproduction (entre mai et juillet) ? Alors contactez-nous !

Contact : Clémence Lefebvre
c.lefebvre@parc-ballons-vosges.fr

Caractériser la fréquentation de sites sensibles : une étude expérimentale conduite sur 3 massifs

Dans le cadre du Plan National d'Actions en faveur du Grand Tétrás et de la démarche « Quiétude attitude », le Parc naturel régional des Ballons des Vosges a conduit entre le 15 juin 2020 et le 30 juin 2021 une expertise sur la fréquentation de secteurs stratégiques pour la survie de cette espèce très menacée sur le massif. Avec la qualité de l'habitat et la pression du gibier, la sur-fréquentation et le dérangement sont en effet reconnus comme parmi les facteurs majeurs de son déclin. Toutefois aucune étude n'a permis jusqu'à maintenant de caractériser la fréquentation de sites réputés sensibles : combien de personnes, quand, quelles activités, quels secteurs ? Autant de questions auxquelles cette étude expérimentale tente de répondre. Pour ce faire, 25 appareils photos à déclenchement automatique par infra rouge ont été mis en place sur 3 massifs forestiers. Ils ont fourni, sur une année de fonctionnement, plus de 80 000 clichés dont l'analyse a nécessité pas moins de 45 journées de travail. Précisons que les clichés ne font l'objet d'aucune

identification : l'étude, encadrée par la CNIL, n'a aucun but répressif. Ainsi sur un des massifs forestiers étudiés, sans protection réglementaire particulière hormis le code forestier, ce suivi révèle que la fréquentation s'élève sur une année d'étude à 6 200 passages totalisant près de 10 500 personnes. Elle se concentre à 84% sur les sentiers balisés par le Club Vosgien. La fréquentation hors sentiers balisés vise pour l'essentiel l'accès à des zones de cueillette de myrtille, sur un secteur vraisemblablement connu localement. Sur sentiers balisés, 30% des passages concernaient des déplacements à pied, 30% à vélo, alors que 13% concernaient des véhicules (voitures, motos, quads etc) non autorisés. Le suivi a également montré que les activités hivernales semblent ici peu courantes, et que certains secteurs sont plus particulièrement fréquentés et constituent les zones de diffusion principales dans les massifs forestiers. Cette approche expérimentale a ainsi permis de mieux connaître et spécifier la fréquentation des sites étudiés. Elle est toutefois extrêmement chrono-



Exemple de répartition des fréquentations par type de pratique sur un des massifs étudiés (sur sentiers balisés)

phage et pose évidemment des problèmes éthiques d'interprétation des données. Leur reconduction sera discutée avec les élus et acteurs locaux pour l'avenir.

Contact : Fabien Diehl
f.diehl@parc-ballons-vosges.fr
Plus d'informations : <https://quietudeattitude.fr/>

Des chauves-souris dans nos bâtiments : que faire ?

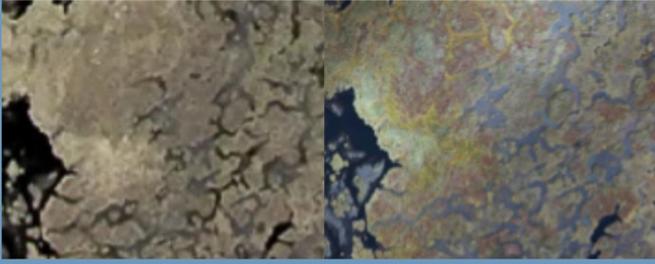


Plusieurs espèces de chauves-souris fréquentent les bâtiments durant la belle saison, généralement entre avril et septembre. Il peut s'agir d'individus isolés passant souvent inaperçus ou alors de groupes de plusieurs dizaines voire centaines d'individus. Dans ce deuxième cas, vous êtes très probablement en présence d'une colonie de femelles venant mettre bas et élever leurs jeunes ! Selon l'endroit où elles s'installent, les chauves-souris peuvent générer parfois quelques nuisances. Des solutions peuvent être trouvées pour permettre une bonne cohabitation. Aux côtés du GEPMA (Groupe d'Etudes et de Pro-

tection des Mammifères d'Alsace) et de la CPEPESC (Commission de Protection des Eaux, du Patrimoine, de l'Environnement, du Sous-sol et des Chiroptères, pour la Lorraine et la Franche Comté), vous pouvez contacter le Parc pour tout renseignement à ce sujet. N'oubliez pas que les chauves-souris sont des espèces protégées : il est interdit de les déloger ou d'obstruer les accès aux bâtiments durant leur période de présence.

Contact : Antoine ANDRÉ
a.andre@parc-ballons-vosges.fr

La Bresse : le drone pour mieux comprendre la tourbière de Lispach



Zoom sur la même partie du tremblant de Lispach sur le fond photographique de l'IGN de 2014 à gauche et le fond photographique HD de 2017 à droite

La Zone Spéciale de Conservation de la « Tourbière de Lispach », sur la Commune de La Bresse, est un plan d'eau semi-naturel issu de l'enneigement d'un ancien lac-tourbière d'origine glaciaire. Pour savoir comment évolue le site et mieux comprendre la répartition de différents types d'habitats, des expertises ont été commanditées au Conservatoire d'espaces naturels de Lorraine (CEN Lorraine) en lien avec la commune de La Bresse. Mais comment cartographier la grande diversité de types d'habitats de Lispach ? En effet sur le « tremblant », cette tourbière flottante qui s'étend sur une grande partie du lac hormis en son centre où

demeure « un œil » - soit un petit plan d'eau relictuel - l'épaisseur de tourbe est parfois faible, ce qui rend dangereux le cheminement sur le radeau. De plus les zones à Sphaignes, présentes sur cette peau recouvrant le lac, sont des milieux fragiles, très sensibles au piétinement. La qualité des orthophotographies (photographies aériennes) n'étant pas suffisante pour différencier des habitats qui se modifient parfois tous les mètres, le CEN Lorraine a lancé une campagne de photographie haute définition par drone : la qualité et la précision des photographies rendent le travail de cartographie beaucoup plus précis et moins impactant pour le milieu.

Cette mission a permis de confirmer la présence sur l'ensemble du tremblant, de communautés végétales principalement « ombrotrophes », c'est-à-dire alimentées en eau par les précipitations, et en partie déconnectées de la nappe d'eau libre. Toutefois en périphérie, ces habitats laissent place à des communautés différentes, dépendantes de l'eau du lac et donc plus riches en éléments minéraux. Elle révèle également non seulement une différence en structure et composition de la végétation entre la partie nord du tremblant et la partie sud, mais également une différence d'altitude, évaluée à 60 cm environ.

Ces résultats amènent à se poser d'autres questions : existe-t-il une différence de circulation et de qualité de l'eau entre l'extérieur et l'intérieur du tremblant pouvant expliquer cette répartition des habitats ? D'où vient la surélévation de la partie sud du tremblant et quelles conséquences sur les habitats ? Affaire à suivre...

Contact : Mathieu Gilleron
m.gilleron@parc-ballons-vosges.fr
Thibault Hingray
Conservatoire d'espaces naturels de Lorraine :
t.hingray@cen-lorraine.fr



Vue sur la tourbière flottante de Lispach, un biotope très rare sur le massif des Vosges

500 enfants sensibilisés à la nature exceptionnelle du Plateau des mille étangs



Les enfants de Ternuay en animation sur le terrain.
Photo Annelise Galmiche

Depuis 2017, de nombreuses animations envers les scolaires et le grand public sont organisées sur le Plateau des 1000 étangs, grâce aux financements octroyés au Parc dans le cadre de Natura 2000. La Maison de la Nature et des Vosges Saônoises, basée à Haut-du-Them Château Lambert, est missionnée pour présenter la richesse écologique de ce site Natura 2000 atypique.

Ainsi ce sont près de 500 enfants de toutes les écoles du Plateau qui ont bénéficié d'interventions en classe et sur le terrain, à deux pas de chez eux. Chaque année, une thématique est choisie parmi la multitude de sujets

possibles : cours d'eau et rivières, tourbières, agriculture et alimentation, etc. Cette année 2021 était consacrée aux papillons et aux prairies, tandis que 2022 portera sur les chouettes et la forêt. Cette sensibilisation permet au jeune public, et par leur intermédiaire, aux habitants du territoire, de prendre conscience de l'exceptionnelle biodiversité qu'ils ont autour de chez eux.

Contact : Clémence Lefebvre
c.lefebvre@parc-ballons-vosges.fr

Xonrupt-Longemer : la 2^e vie des pistes de ski

Les anciennes pistes de ski alpin du Collet et de Retournemer sont des emprises en forêt domaniale de Gérardmer, sur le ban de la commune de Xonrupt-Longemer. Depuis l'arrêt progressif des remontées mécaniques à partir des années 2010 et en absence d'entretien, la forêt tend à regagner ces milieux ouverts remarquables qui abritent plusieurs espèces protégées. Afin de conserver leur richesse biologique, le Parc a proposé à l'ONF d'une part de restaurer l'ouverture d'une des pistes très fermée par les épicéas, via plusieurs chantiers « nature », d'autre part de louer une partie de ces espaces à des éleveurs locaux. Cet été, 1 hectare de piste a ainsi été réouvert en conservant ici ou là quelques épicéas, qui servent notamment de zones de

nidification pour des oiseaux, comme les bouvreuils par exemple. Sur la piste dite de Retournemer, les bénévoles ont également entamé le démantèlement de l'ancienne barrière à neige. En automne, la coupe des épicéas a été finalisée avec les jeunes travailleurs handicapés de l'ESAT du Beubois (Orbey).

La poursuite des travaux de démantèlement et de renaturation est à l'étude avec l'ONF, la commune de Xonrupt, la société « labellemontagne », le Parc et l'Association Mountain Wilderness.

Contact : Fabien Dupont
f.dupont@parc-ballons-vosges.fr



Près d'une tonne de ferraille a été retirée des anciennes pistes de Retournemer lors d'un chantier avec plus de 20 scouts américains, le Parc, l'ONF, l'association Mountain Wilderness et le soutien de la commune de Xonrupt-Longemer.

COUP DE ZOOM ESPÈCES

Grand Tétrás : l'heure des choix difficiles...

Le Grand Tétrás est en situation d'extinction sur notre massif. Le Groupe Tétrás Vosges estime à moins de 20 le nombre d'individus encore présents en 2021. Dans le cadre du Plan National d'Actions porté par le Parc naturel régional des Ballons des Vosges, une étude de faisabilité concernant un possible renforcement de population a été réalisée. Elle aborde des volets non seulement scientifiques mais également sociologiques. Elle aboutit à 3 scénarii différents de renforcement, sans pour autant écarter un scénario sans intervention, dans un contexte où les pressions conduisant à la disparition de l'espèce sont toujours manifestes... Après la consultation de nombreuses instances, l'Etat devrait définir début 2022 la future stratégie pour cette espèce en sursis sur notre massif.



Des Grands Tétrás sur une place de chant : une image du passé ?

Contact : Fabien Diehl
f.diehl@parc-ballons-vosges.fr

Une jolie renoncule victime de son succès... et du réchauffement !

L'Anémone à fleur de Narcisse est une gracieuse plante de la famille des Renonculacées, jadis bien répandue sur les flancs des cirques glaciaires autour du massif du Hohneck. Victime de cueillettes et de récoltes disproportionnées, du réchauffement climatique mais aussi du

chamois qui s'en régale, il ne reste plus que 2 stations connues, sur la commune de Metzeral. En accord avec cette commune, le Parc a mis en place une protection physique autour d'une station accessible aux chamois, afin de laisser quelques années de répit à la plante et collecter des graines.



Contact : Fabien Dupont
f.dupont@parc-ballons-vosges.fr

Directeur de publication : Laurent Seguin
Crédits photos : PNRBV sauf indications
Mise en page : Igor Cheloudiakoff
Impression sur papier recyclé : Ott imprimeurs

Parc naturel régional des Ballons des Vosges
Maison du Parc
1 rue du Couvent 68140 Munster
téléphone 03 89 77 90 20
Facebook.com/parcballonsvosges
www.parc-ballons-vosges.fr

Plus d'info sur le réseau natura 2000 du Parc :
<http://pnrbv.n2000.fr>
Avec le soutien financier : Ministère de l'écologie et de l'Union européenne.

